

une bande de sauvages qui ne désire sincèrement améliorer sa condition. Leur cri général est qu'on leur donne plus d'instruments aratoires et d'outils, et qu'on établit des écoles dans les endroits où il ne s'en trouve pas encore.

Il est regrettable de n'avoir pas à faire un rapport aussi favorable des sauvages des réserves situées plus près du Portage La Prairie. Il y a, dans ce district, trois ou quatre bandes dont les progrès, relativement à l'abandon de leurs habitudes nomades et à la culture de leurs réserves, est loin de donner satisfaction. Le gouvernement n'a cependant rien ou presque rien à payer pour les soutenir, car ils paraissent en état de pouvoir se suffire à eux-mêmes au moyen de la pêche et de la chasse, et en travaillant pour des cultivateurs de la race blanche. Mais il n'en est pas moins regrettable que le gouvernement soit obligé d'encourir la dépense d'une agence pour ces sauvages, quand on a si peu de résultats pratiques en tant qu'il s'agit de la culture de leurs terres.

Comme il fallait évidemment surveiller avec plus de soin les sauvages de l'agence qui comprenait autrefois les réserves de Saint-Pierre, de la rivière de la Tête-Ouverte, du fort Alexandre et de la rivière Noire, vu qu'elles étaient situées—principalement celle de Saint-Pierre,—à proximité des établissements des blancs, on divisa l'agence (sans augmenter les dépenses cependant), et M. A. M. Muckle fut chargé des réserves de Saint-Pierre et de la rivière de la Tête-Ouverte, et M. Joseph Kent de celles du fort Alexandre et de la rivière Noire. Ces deux personnes sont des cultivateurs pratiques et on espère que ce changement dans l'agence bénéficiera aux sauvages.

Les récoltes de la réserve de Saint-Pierre offrent cette année un contraste avantageux avec celles des deux dernières saisons. Cependant, on a eu au printemps beaucoup de pluie, ce qui a empêché de semer autant qu'on l'aurait fait sans cet accident. L'eau du lac Winnipeg qui s'est élevée à plusieurs pieds au-dessus du plus haut niveau qu'il eût jamais atteint dit-on, en inondant bon nombre de champs situés dans la partie nord de la réserve, a empêché tout travail agricole dans cet endroit. Plusieurs des animaux périrent pendant l'hiver dernier à raison du manque de foin, car les hautes eaux avaient submergé l'automne précédent beaucoup de terres à foin.

La bande de Saint-Pierre a commencé cette année le travail de corvée sur les chemins qui traversent la réserve; elle a aussi élargi plusieurs des chemins, réparé les ponts, etc. Le conseil sauvage de cette réserve semble bien disposé à adopter les lois municipales pour la gouverne du peuple dans les affaires locales. L'agent rapporte que ces sauvages ont déjà adopté plusieurs des règlements de la municipalité voisine pour ce qui est de mettre les animaux en fourrière, de détruire les chardons, pour la corvée, etc.

Les écoles de la réserve sont bien dirigées.

L'inspecteur de la réserve du fort Alexandre rapporte qu'il y a une amélioration très marquée dans la quantité de terres défrichées, de même que dans l'étendue